Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 4, 2 février 2007

Sommaire



Photo : Maxence Jaillet

La lune balance entre deux solitudes

Devant le comité parlementaire sur les langues officielles

Les francos du Nord présentent leurs besoins

Danny Joncas

OTTAWA – Le Grand Nord canadien envoyait une délégation à Ottawa, le mardi 30 janvier, pour comparaître devant le Comité permanent de la Chambre des communes sur les langues officielles. Lors de cette rencontre de quelques heures, les francophones des territoires ont fait état de leurs besoins, plus particulièrement en matière de santé et d'éducation.

Santé

Le premier représentant du groupe à prendre la parole dans le cadre de cet exercice de consultation du comité parlementaire sur la vitalité des communautés de langues officielles a été un représentant de l'Association des francophones du Nunavut et le directeur du réseau Santé en français du Nunavut, Daniel Hubert. Ce dernier a présenté un portrait inquiétant de la situation actuelle du Nunavut.

« Dans une superficie de deux millions de kilomètres carrés vivent un peu plus de 30 000 personnes, dont 24 000 Inuits, 5 000 anglophones et 1 000 francophones. Un territoire riche, comme tout le Nord: pétrole, diamants, or, fer, uranium. Mais en fonction des indicateurs de développement humain, le Canada se situe au 5e rang mondial, le Nunavut, au 77e. Ce n'est pas une surprise. Quand le taux de tuberculose est dix fois plus élevé au Nunavut qu'au Canada et que le taux de diplômés de 12e année est de 35 % seulement, on ne s'attend pas à remporter le premier prix au classement des nations. Il y a donc un fort rattrapage à faire aux niveaux social et économique au Nunavut, un très fort rattrapage », a commenté M. Hubert.

M. Hubert a ajouté que l'année 2007 en serait une déterminante pour les francophones du Nunavut, dont les priorités sont notamment d'offrir une éducation complète en français (le tout s'arrêtant présentement après la 9e année) et d'établir des services de santé en français.

Toujours sur la question de la santé, la coordonnatrice du Partenariat communauté en santé du Yukon, Sandra St-Laurent, a élaboré sur la pénurie de professionnels de la santé que connaît actuellement le Yukon.

« En termes de situation et de défis chez nous, il y a peu ou pas de services offerts en santé sur nos territoires. L'offre active est absente souvent, sinon c'est le fruit du hasard. Les postes désignés bilingues dans le système sont peu nombreux, sinon inexistants », précisait Mme St-Laurent.

« On connaît le cas de la pénurie des professionnels de la santé à travers le Canada, mais je dirais que c'est deux fois plus important chez nous parce qu'on a des difficultés : l'isolement géographique, un roulement de personnel assez important. Pour vous donner une idée, au Yukon, 50 % de la population est renouvelée à tous les cinq ans, ce qui est très lourd pour le système et très lourd aussi pour les réseaux qui doivent travailler à identifier des partenaires », ajoutait la principale intéressée.

Éducation

Enfin, le directeur général de la Fédération franco-ténoise, Léo-Paul Provencher, après avoir présenté des données démographiques et sociales et dénoncé le manque d'intervention du gouvernement fédéral, a lancé un appel à l'unité des trois territoires.

« On veut mener une recherche sur le terrain pour identifier la manière appropriée de revitaliser nos communautés francophones nordiques en partenariat avec les communautés du Yukon et du Nunavut et avec la collaboration de

Francos
Suite en page 2



Batiste W. Foisy et Maxence Jaillet

Poignardés

En une semaine, trois résidents des Territoires du Nord-Ouest ont été poignardés. Le premier incident est survenu à Inuvik, le 27 janvier. Gordon Oscar, 43 ans, a été retrouvé ensanglanté sur le bord de la route. Il a confié à la Gendarmerie royale du Canada avoir été poignardé avant d'être conduit à l'hôpital. Du sang et un couteau ont ensuite été retrouvés dans la résidence de Kurtis James Trasher, qui a été accusé de voies de fait graves. Le 31 janvier, ce sont deux résidentes de N'Dilo qui ont été attaquées à l'arme blanche. Les deux femmes, dont l'une repose dans un état critique, ont été transportées à l'hôpital Stanton. L'enquête se poursuit.

Des cordes boréales

Le lundi 12 février, un concert de musique baroque sera présenté au cœur de l'École Boréale de Hay River. Michel Cardin, un montréalais d'origine et professeur à l'université de Moncton au Nouveau-Brunswick, animera en présence de sa femme, une présentation sur la musique aux élèves de l'école pendant la journée. Dans la soirée, un professeur de musique de Hay River viendra le rejoindre sur scène pour une première sortie professionnelle. M. Tyler Hawkins accompagnera à la guitare à dix cordes le luthiste baroque.

Marijuana à Bechoko

Assisté de Lasse, un chien renifleur, la GRC a pu mettre la main sur une certaine quantité de marijuana, le 27 janvier, à Bechoko. Deux personnes ont été arrêtées et accusées de possession d'une substance illicite dans le but d'en faire le commerce

Des Andes à l'Himalaya

En février, Oscar Aguirre nous emmène de la cordillère des Andes aux confins de l'Himalaya. Pour ses débuts à la radio, l'animateur de *Cultures et Sociétés* fera découvrir successivement aux auditeurs de CIVR Radio Taïga les gens, les coutumes, les paysages et la musique de la Bolivie, de Cuba, de l'Inde et du Tibet. L'émission qui débute ce samedi à 11 h est rediffusée le dimanche à pareille heure et sera également disponible en téléchargement sur le site de Radio Taiga : *http://civr.info*.

Nomination à l'Office des ressources du Sahtu

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord, Jim Prentice, a annoncé le 26 janvier la nomination de Robert Leon Kelly à l'Office des ressources renouvelables du Sahtu. Né à Inuvik et résident de Fort Good Hope, Kelly est un membre respecté de la communauté K'asho Got'ine. L'Office des ressources renouvelables du Sahtu est une Agence du ministère des Affaires indiennes et du Nord créé suite à la signature de l'Accord de revendications territoriales des Dénés et des Métis du Sahtu. Il examine les politiques concernant la faune et les aires de conservation

Francos

Suite de la page 1

l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Nous sommes en recherche de financement intensif pour la conduite de cet important projet », a-t-il identifié, tout comme la nécessité des francophones de pouvoir compléter leur secondaire en français.

Il croit aussi que la construction d'un collège francophone est essentielle au sein des territoires. M. Provencher a de plus attribué la présence d'écoles francophones au Programme de contestation judiciaire qu'a aboli le gouvernement Harper en septembre.

Réactions des parlementaires

Après avoir attentivement écouté les témoignages de la délégation du Nord, les membres du Comité sur les langues officielles ont tour à tour émis leurs commentaires, admettant que la situation qui leur a été présentée ne semble pas rose et que des actions concrètes s'imposent.

« On est au Canada, un pays soi-disant bilingue, avec sa *Loi sur les langues officielles*. Il y a 25 ans que la Charte canadienne des droits et libertés existe et on n'a toujours pas la gestion scolaire complète au Nunavut et aux Territoires du Nord-Ouest », a dénoncé le député bloquiste de Gatineau, Richard Nadeau.

« C'est regrettable de voir où nous en sommes. Il y a une bataille inéquitable entre la francophonie et les anglophones, dans le sens que les deux langues sont officiellement reconnues par la Constitution, mais pas sur le terrain. Je trouve que vous ne jappez pas assez fort aujourd'hui » indiquait quant à lui le député néo-démocrate d'Acadie-Bathurst, Yvon Godin, en invitant les gens des territoires à s'indigner davantage face à l'abolition du Programme de contestation judiciaire.

Pour ce qui est des députés conservateurs, ils se sont contentés de poser certaines questions aux témoins, sans pour autant préciser la façon dont ils entendent traiter de ces préoccupations.

L'aquilon s'intéresse à qui et où il est envoyé

Deux francophones à Aklavik

Maxence Jaillet

Plus au nord, qu'il n'a jamais vécu, M. Michel Lemieux est installé depuis septembre 2006 dans la petite communauté d'Aklavik située à une centaine de kilomètres d'Inuvik. Comme beaucoup, c'est le travail qui l'amène aux Territoires, il est agent de développement pour les micros entreprises et les PME au centre du delta de la Mackenzie.

Michel se réjouit de s'intégrer à la population, par le travail et par la tradition comme participer aux festins, aux danses et aux coutumes.

« J'ai une bonne connaissance des mentalités et des cultures autochtones au nord du Québec. Je sens beaucoup de ressemblances avec ici » dit-il. « Je participe à l'économie d'un village, les gens viennent me voir au bureau, je les aide dans leurs projets. S'ils ont un problème, je suis sur place. Je rencontre des gens motivés qui se sentent épaulés par le gouvernement pour l'administration, la comptabilité de leur entreprise.

« Je trouve cela très important que des personnes ressources soient implantées à la grandeur du territoire dans les différentes communautés. Ça me correspond, j'ai toujours aimé me battre pour le monde, pour le respect de leurs droits », ajoute M. Lemieux.

C'est seulement depuis le début de l'année que Michel et sa femme Pauline reçoivent le journal. « J'aime lire au petit-déjeuner, alors que ce soit en Français et sur ce qui se passe aux T.N.-O., c'est très bien. Ici il n'y a que ma femme et moi comme francophones, c'est assuré, je vais lire L'Aquilon de A jusqu'à Z. »



Communications

Isolé du reste du monde

Un bris dans le réseau coupe toutes les communications autres que locales

Maxence Jaillet

Dans l'après-midi, du lundi 29 janvier, un sentiment de frustration a envelopper la partie du Sud des Territoires. Le réseau Internet ne voulait plus avancer, les téléphones cellulaires ne captaient plus aucun signal, les appels longues distances venaient d'être coupé, et finalement les transactions bancaires annulées. Mme Anne Kennedy de la compagnie de téléphone Northwestel s'est voulue rassurante lors de ces explications : « C'est par mégarde qu'une équipe de travail, de tierce partie, a endommagé la stabilité de notre réseau en perforant les gaines de nos fibres optiques enterrées le long de la route. C'est un accident, et ce n'est pas quelque chose qui survient fréquemment, en tout cas l'hiver car les entrepreneurs travaillent sur les routes généralement sous une saison plus clémente. » L'incident est arrivé vers 13 heures et la compagnie a tout de suite été notifiée d'un problème sur son réseau par son système de senseur, à envoyé une équipe de Yellowknife parcourir la route et trouver le lieu de l'incident. Deux heures plus tard l'équipe d'intervention arrivait à l'embranchement de la route 3 de Yellowknife et de la route 1 venant d'Enterprise. Cette coupure dans le réseau a sérieusement affecté les villes d'Enterprise, Fort Smith, Fort Resolution, Hay River, et dans une moindre mesure la capitale. « Penchés sur le bris, les techniciens ont pris cinq heures pour restaurer les communications », assure Mme Kennedy. Même si plusieurs personnes témoignent que le réseau Internet et les interurbains ne fonctionnaient toujours pas en soirée, et que les services de cellulaires ne sont revenus que mardi matin, Northwestel ne démord pas de sa position. À cette heure, aucune indemnisation n'est envisagée pour les milliers de personnes qui se sont retrouvées isolées dans le Grand Nord canadien.

Avis aux professeurs de français et aux moniteurs

Si vous possédez une caméra numérique et que vous désirez faire connaître à tous les belles activités de vos classes de français, *L'Aquilon* se fera un plaisir de publier vos photos ou vos textes dans sa section «Dans nos écoles », sans frais, et en autant que l'espace soit disponible.

Accompagnez votre photo d'une description (qui, quoi, quand et où?) et envoyez le tout à

aquilon@internorth.com

Éditorial


Alain Bessette

Une approche globale

Lorsqu'on entend les différents commentaires des groupes agissant au niveau de la santé, il est facile de se faire une idée de l'ampleur du problème. S'il y a pénurie de professionnels de la santé partout en Amérique, la situation est encore pire dans les régions éloignées. Et si on parle d'accès à des services de santé en français dans les trois territoires, la situation est encore pire.

Puisque le Nord ne vit pas en vase clos, trouver une réponse adéquate pour assurer des services de santé minimaux dans le Nord, c'est d'abord répondre au problème de pénurie de professionnels de la santé partout au Canada. Seule une approche globale canadienne pourra aider le Nord et, par ricochet, les communautés francophones nordiques.

Il y a eu plusieurs réflexions à ce sujet. L'une des dernières en lice est contenue dans un rapport de la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada, qui a été publié en octobre 2002. Les solutions ne sont pas simples, et ça risque d'être dispendieux.

Prenons la notion de formation qui répond à la sempiternelle équation économique de l'offre et de la demande. La demande en service de santé est là, mais l'offre ne suffit pas à la demande. Une réponse simple émerge : augmentons l'offre par le biais d'un accroissement du nombre d'étudiants qui s'inscrivent dans les programmes liés aux professions de la santé.

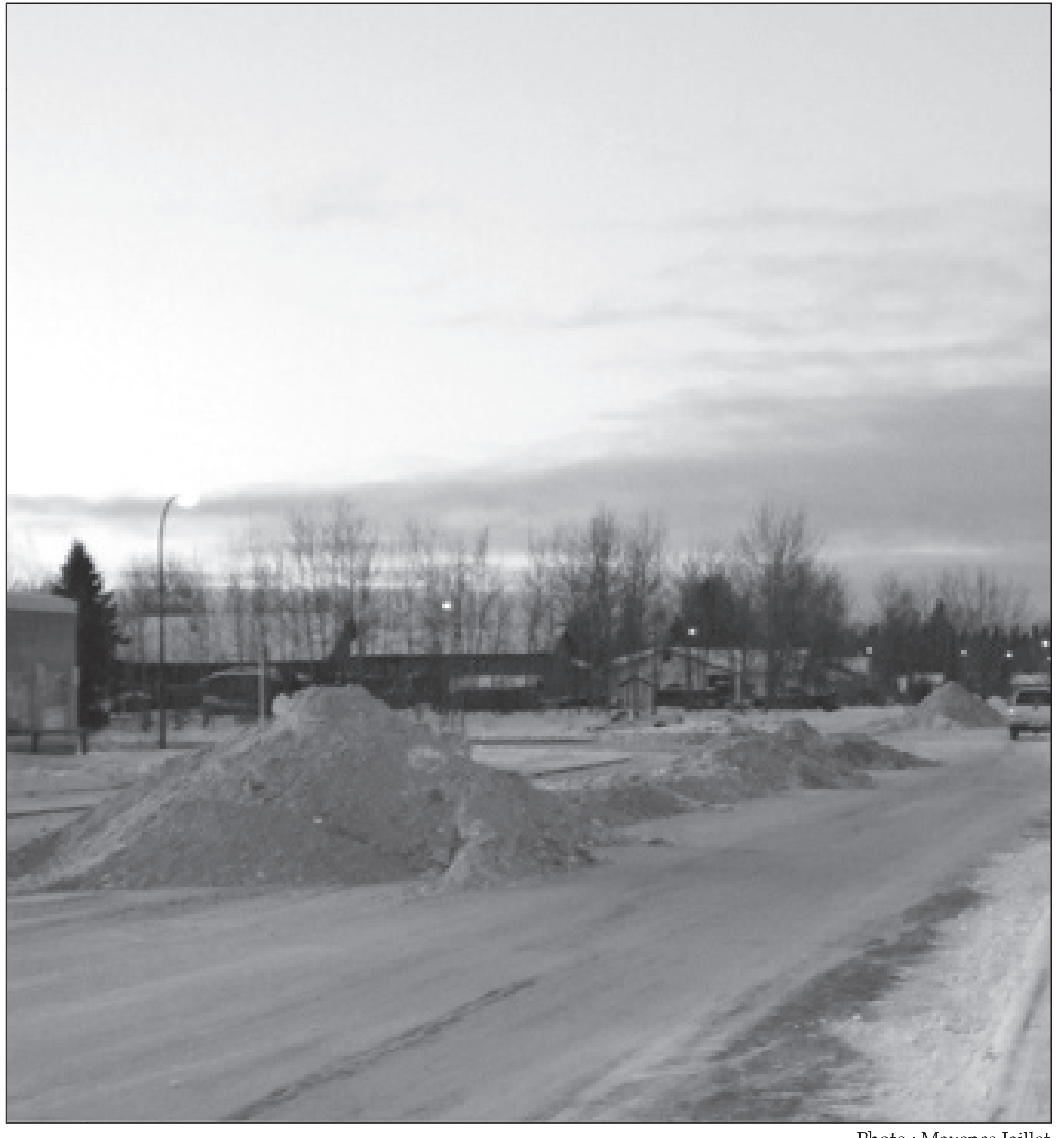
Mais là on se frappe à la dure réalité. L'augmentation des frais de scolarité rend parfois ces professions peu attrayantes en raison du nombre d'années pour obtenir un diplôme. Il y a aussi, la question des différents Ordres professionnels qui n'ont vraiment pas intérêt, financièrement, à permettre à un trop grand nombre de finissants de joindre le marché du travail car cela risque de nuire à la rémunération de leurs membres. Et puis il y a l'épineuse question des coûts de la formation, car former des médecins, des infirmières ou des techniciens en laboratoire, ça coûte cher, très cher.

C'est donc dire que ce qui semble simple de prime abord, ne l'est pas du tout.

Dans ce rapport on parle aussi de moyens simples comme la gestion de la prestation des services et la planification à long terme. D'autres solutions simples dont la mise en œuvre soulèvent tout autant de complexités que la solution de la formation.

Malgré tout, c'est en appuyant ces politiques globales et leur mise en oeuvre que le Nord pourra, comme les autres régions, compter sur un nombre suffisant de professionnels pour offrir des services de santé de qualité.




Photo : Maxence Jaillet

Les dunes de neige accueillent les travailleurs au réveil. C'est l'opération déblayage à Hay River.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journaliste : Batiste W. Foisy et Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







« Il y davantage de coopération »

Dennis Bevington n'exclut pas que son parti profite du jeu des alliances à la Chambre de Communes, mais écarte toute prédiction sur la session parlementaire.

Batiste W. Foisy

Maintenant que le Nouveau parti démocratique (NPD) détient la balance du pouvoir et que les libéraux ont un chef, le député de Western Arctic, Dennis Bevington, sent que le climat se transforme à la Chambre des communes.

« On se rend compte qu'il y a davantage de coopération de la part du gouvernement, note-t-il lors d'une entrevue téléphonique accordée à *L'Aquilon*, depuis Ottawa. Ça change l'atmosphère à la Chambre des communes. »

Avec 125 sièges sur 308, le gouvernement de Stephen Harper n'a besoin que de l'appui des 29 députés néo-démocrates pour éviter une défaite sur un vote de confiance. Cela place la formation politique de Bevington dans une position privilégiée pour obtenir des gains politiques. Est-ce que le NPD compte utiliser ce levier pour faire avancer les dossiers du Nord, notamment la dévolution et le partage des revenus? Pour l'instant le député de Western Arctic ne fait pas de promesse.

« Nous allons voir enjeu par enjeu », répond-t-il, expliquant que le NPD est disposé à utiliser ces atouts, mais qu'il n'appuiera pas à tout prix le gouvernement. Pour que le gouvernement fonctionne bien durant cette session, estime-t-il, « nous allons avoir besoin de travailler ensemble, avec tous les partis. »

Des élections?

Les rumeurs d'élections printanières sont dans l'air à Ottawa et le député de Western Arctic se dit prêt à cette éventualité, même s'il n'y croit pas beaucoup.

« Je pense qu'une élection ce printemps peut arriver, analyse-t-il. Mais jusqu'à présent je ne sens pas qu'il y a un appétit très vorace pour des élections » D'après lui, c'est le vote sur le budget qui va déterminer si, oui ou non, les Canadiens seront appelés aux urnes avant l'été.

Pour Dennis Bevington, un bon budget comprendrait des provisions pour offrir davantage de marge de manœuvre aux gouvernements territoriaux, par exemple en modifiant la formule de financement, et réhabiliterait certains programmes coupés par le gouvernement l'automne dernier.

Quand on lui demande s'il estime pouvoir remporter une seconde élection, Bevington conserve son calme. « Je suis très à l'aise avec ça, dit-il. Je pense que j'ai démontré que je suis un porte-parole des intérêts du Nord indépendant et engagé et je pense que les gens aiment ça. »

Changements climatiques

Dossier chaud de cette rentrée parlementaire, la politique canadienne en matière de changements climatiques sera inévitablement au cœur des débats. Bevington qui est critique du NPD en matière d'énergie croit que le Canada est en mesure de se mettre au vert.

« Oui, ça peut arriver, mais ça va nécessiter l'entente de tous les partis. Pour l'instant les libéraux ont surtout des tactiques de blocage », peste-t-il, faisant référence à l'opposition du Parti libéral au projet de *Loi sur la qualité de l'air* des conservateurs, un document fort critiqué que les néo-démocrates espèrent pouvoir modifier afin d'y inclure des cibles de réductions d'émissions de gaz à effet de serre.

Chronique de développement économique communautaire

Achetez et économisez (!) 1re partie



Plusieurs citoyens des Territoires sont originaires d'autres provinces canadiennes. Certains ont quitté leur ville ou village en exode en quête d'aventures ou d'un « marché du travail ».

La famille étant dans une autre province, on imagine souvent les Territoires comme un endroit très sauvage et vierge, les caribous et bisons gambadant dans les rues, et prospecteurs cherchant encore de l'or.

Pourtant, en atterrissant ici, il y a plus de deux ans, j'étais bizarrement surprise de voir à peu près le même le paysage commercial qu'en banlieue de Montréal et ce après 6000 km de route. Ce paysage mercantile est plutôt similaire à toutes les autres provinces et celui des États-Unis. Certains nomment la venue de ces commerces : du « développement ». Non que je suive nostalgique des postes de traites, mais bon… Révisons quelques notions d'économie.

Économie = écologie

Cette équation vous paraît-elle étrange?

Étymologiquement, ''économie'' et ''écologie'' ont la même définition :
''Eco'' signifiant : ''maison''
''nomie'' et ''logie'' signifiant ''science''.

Dans les deux cas, c'est l'étude de ce qui se passe au sein de notre habitat, des relations entre les différents personnages présents, de ce qu'ils échangent, pourquoi ils le font et comment. Seule la nature des échanges étudiés varie entre l'écologie scientifique et l'économie. Mais comme toute bêtise, l'économie est strictement humaine, et s'intéresse aux échanges de ceux-ci.

Les éléments échangés entre eux par les acteurs économiques sont sensés avoir, pour l'un et l'autre du moins, la même valeur. De la, pour la majorité des gens, le mot « économie » grince de plus en plus aux oreilles, puisque les échanges sont de moins en moins équilibrés, de moins en moins juste. Quoique depuis une trentaine d'années le mot « écologie » semble agresser, comme une mouche, des businessmen et les politiciens.

Nous sommes à une époque où c'est plutôt le terme « économie » qui est omniprésent dans le discours des gestionnaires et des politiciens. Certains slogans mercantiles abusent par fois du vocabulaire; « Achetez et économisez! » Cette phrase n'est-elle pas contradictoire en elle-même?

Remplir les empires

Le lieu fictif des échanges économiques est le marché.

Le grand problème de tous les économistes est simple : comment faire en sorte que le marché fonctionne au mieux?

Est-ce que le Marché va bien lorsque la valeur de ce qui est échangé est la plus importante possible (tendance libérale), lorsque tout le monde a ce dont il a besoin (tendance marxiste)? Peut-on dire que le marché va bien, par exemple, lorsque les acteurs mènent l'espèce humaine à la catastrophe par la non prise en compte des conséquences environnementales. Le drame de l'économie a toujours été la non prise en considération par les différentes théories des phénomènes non-économiques. Pensez à l'extraction du pétrole des sables bitumineux de l'Alberta, dont le gouvernement veut en faire augmenter 5 fois production actuelle afin de répondre à la demande des États-Unis. De cette production résulte un souillage massif de l'air du sol et des eaux. Le débit se la Rivière des Esclaves en est déjà affectée.

Nous savons tous, que les ressources sont limitées et qu'au rythme où le développement continue de se faire nous allons vers un plafonnement et une perte de nos habitats à l'échelle planétaire.

Si l'échange économique était équilibré, l'économie ne devrait normalement être qu'un vaste circuit où rien ne se perd et rien ne se créé vraiment, où la consommation serait compensée par la création. Tout comme l'écologie. Cet idéal économique n'est actuellement pas vrai : la quantité de biens produits est toujours en croissance et plus forte que la quantité de biens consommés dans l'intervalle de temps précédent. Cette croissance est rendue techniquement possible par le crédit qui augmente artificiellement la valeur totale du marché.



Salaire moyen aux TNO

Toujours les mieux payés

Les plus gros salaires aux pays sont gagnés aux Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et au Yukon, mais on constate un léger ralentissement aux TNO.

Batiste W. Foisy

Les salariés des Territoires du Nord-Ouest sont encore les mieux payés au Canada, révèle une étude de Statistique Canada sur la rémunération hebdomadaire publiée cette semaine.

À 925,55 dollars par semaine, en novembre 2006, le salaire ténois moyen est 25 % plus élevé que la moyenne nationale qui s'élève, elle, à 738,68 dollars par semaine. En outre, le secteur le mieux rémunéré aux Canada est l'extraction minière, pétrolière et gazière (1349,42 $/semaine), qui est aussi le premier employeur aux TNO.

On note par contre une tendance à la baisse du salaire des Ténois. À pareille date en 2005, vous gagniez en moyenne 33,85 $ de plus par semaine qu'en novembre 2006. C'est un recul par rapport au reste du pays qui, dans l'ensemble, enregistre une hausse de 23,19 $ par rapport à son salaire hebdomadaire moyen de 2005. Les Territoires du Nord-Ouest, en fait, sont le seul endroit au Canada où les salaires ont reculé par rapport à l'an dernier.

En outre, les Ténois de 2006 se la coulent plus douce. Alors que la semaine de travail ténoise typique durait 39,8 heures en novembre 2005, un an plus tard, on complète sa semaine de labeur en 38,4 heures. À la fin de l'année, ce sont 78 heures de temps libres de plus dans vos poches.

Partout dans le Nord, les salaires sont plus généreux que dans les provinces. Le Nunavut avec un salaire hebdomadaire moyen de 861,96 $ est bon deuxième. Et le Yukon à 864,8 $/semaine se classe troisième au palmarès national des chèques de paye.

Ces statistiques ne tiennent compte que du revenu brut. Elles ne prennent pas en considération le coût plus élevé de la vie nordique ni le régime fiscal propre à chaque province ou territoire.

L'emploi stagne, l'investissement croît

Sans surprise, les ressources naturelles sont le secteur qui a généré le plus de nouveaux emplois en 2006, en hausse de 10,9 % par rapport à 2005. Mais les TNO ne semblent, cette fois, pas profiter de cette vague de croissance.

Si on recense aujourd'hui une centaine d'emplois de plus qu'en 2005 aux TNO – pour un total d'environ 22 800 – le taux de chômage territorial demeure inchangé depuis un an. Il reste fixé à 5,4 % de la population active. C'est moins que le taux national (6,8 %), mais davantage que celui du Yukon (4,3 %) ou de l'Alberta où, à 3,4 %, le chômage est pratiquement inexistant.

Les Territoires du Nord-ouest continuent quand même d'attirer les investisseurs. En 2006, 1,6 milliard de dollars ont été investis en machinerie, équipement et en construction non résidentielle aux TNO. Pour chaque tranche de 100 dollars investie au Canada, 77 cents se retrouvent aux Territoires. C'est plus qu'en 2004, année durant laquelle l'investissement aux TNO s'élevait à 855 millions de dollars.

Fait à remarquer près de la moitié (43,4 %) des investissements aux TNO réalisés en 2006 provenaient de capital étranger. C'est, de loin, la proportion la plus élevée au pays.

Gazoduc du Mackenzie

Alternatives North déçue de l'entente

La coalition de gauche dénonce une entente « secrète » qui passe outre les enjeux cruciaux du projet.

Batiste W. Foisy

L'accord socio-économique conclu la semaine dernière entre le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et les promoteurs du Projet gazier du Mackenzie ne va pas assez loin, déplore la coalition de groupes de pression nordiques Alternatives North.

« Cet accord ne fait que répéter les engagements pris par les promoteurs il y a deux ans. Il n'y a peu ou pas de gains là-dedans », affirme le co-président d'Alternatives North, Ben McDonald, faisant référence aux engagements déjà pris dans l'industrie dans leur Énoncé d'incidence environnementale, un document rendu public en 2004.

L'organisation s'inquiète que l'entente n'évoque pas du tout la volonté exprimée par le territorial de conclure des ententes sur la dévolution de pouvoirs et le partage des revenus, une condition sine qua non pour que le gouvernement territorial puisse tirer des revenus directs sur le gaz pompé aux TNO. Bien que cette question concerne d'abord le gouvernement fédéral, Alternatives North estime que le gouvernement des TNO aurait eu intérêt à obtenir un appui général de l'industrie dans ses démarches.

En outre, la coalition déplore que l'accord n'oblige pas les promoteurs à assumer une partie du fardeau social qu'engendrera le projet. « Le Projet gazier du Mackenzie va exercer une croissance importante et forcenée des coûts liés aux programmes sociaux comme la police, les soins de santé, le logement, les services d'urgence et l'infrastructure municipale. Il n'y a rien dans cet accord qui couvre cela », note McDonald.

Surtout, la coalition s'interroge sur la valeur réelle de cette entente qui ne prévoit pas de sanction dans l'éventualité que les promoteurs ne respectent pas leurs engagements. Un passage de l'Accord prévoit d'ailleurs que ce document « ne signifie ou n'implique pas qu'une des parties accomplira nécessairement les objectifs applicables » l'entente.

Alternatives North dénonce aussi qu'il n'y ait pas eu de consultations publiques sur cet accord. Aux audiences publiques de la Commission d'examen conjoint, des délégués de la coalition avaient fait la suggestion qu'une ébauche de l'entente soit rendue publique avant la signature finale et que le public soit encouragé à commenter cette ébauche Cela n'a pas été fait.

Les gouvernements autochtones, l'Association des communautés des TNO et les municipalités auraient dû être consultés, ajoute l'organisation de gauche.

« Le gouvernement territorial a négocié en secret une entente de second niveau qui ne fait pas grand-chose pour s'assurer que les Ténois profiteront de cet immense projet promu par certaines des plus grosses et des plus riches compagnies au monde », s'indigne McDonald

Moins que les diamants

L'entente conclue entre le gouvernement territorial et les promoteurs prévoit la création d'un « Comité aviseur » qui surveillera l'atténuation des impacts sociaux négatifs du projet. Or, note Alternatives North, ce comité aura des moyens limités comparativement à ce qui existe ailleurs au territoire.

Le comité n'aura pas d'employés, ni de bureau permanent et devra composer avec un budget de 200 000 dollars, la première année et 75 000 dollars chaque année additionnelle. Cette somme sera déboursée à parts égales par le gouvernement et les promoteurs.

D'autres organismes similaires mis en place pour surveiller les impacts des mines de diamants ont des budgets moins austères. Le Comité aviseur communautaire de Diavik a un budget annuel de 400 000 $.

L'Agence indépendante de vérification environnementale, qui s'occupe également de la mine Diavik, a un budget annuel de 630 000 $. La même agence a un budget annuel de 560 000 $ pour la surveillance des impacts à la mine Ekati.

Enfin, l'Agence de vérification environnementale de Snap Lake a un budget annuel de 650 000 $. Tous ces organismes ont des employés et des bureaux.

Alternatives North trouve qu'il est surprenant que le Comité aviseur créé pour le Projet gazier du Mackenzie ait moins de ressources que ceux mis en place pour des projets beaucoup moins importants.

L'accord socio-économique conclu entre le gouvernement territorial et les Promoteurs du projet gazier du Mackenzie prévoit que 3000 emplois seront réservés aux résidents des TNO lors de la phase de construction du projet.

Loi réglementant les produits du tabac

Ça risque de s'arrêter là!

La nouvelle loi régissant la vente de tabac dans les magasins est en place depuis le 21 janvier

Maxence Jaillet

Profitant de *la semaine nationale sans fumée*, une campagne nationale établie depuis 1977 par Santé Canada, le gouvernement des TNO. a mise en place une loi qu'il avait adoptée en mars 2006. La *Loi réglementant les produits du tabac* est un supplément au règlement municipal de Yellowknife étendu à l'ensemble du territoire qui interdisait que l'on fume dans les lieux publics, tels les bars, les bureaux, et les écoles. Ces récents éléments mis en place, sont une nouvelle étape vers une société sans fumée.

Dans tous les magasins, dépanneurs ou autres, les enseignes promotionnelles ainsi que les étalages des produits ne doivent plus être visibles. Les pharmacies, considérées comme un lieu fournissant des produits contribuant à la santé, ne peuvent vendre aucun produit du tabac ou accessoires, comme le papier à rouler et autres. Les terrasses des restaurants deviennent sans fumée et finalement les distributeurs automatiques de cigarettes sont abolis dans les lieux publics. Notons qu'une clause permet néanmoins l'utilisation du tabac dans les rituels autochtones.

Pour appuyer la nouvelle loi, Damien Healy, le porte-parole des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux, indique « c'est une longue histoire, ça fait depuis des années que le processus est enclenché. Après l'adoption de la loi, nous trouvions effectivement que le moment opportun à l'aboutissement de tous ces efforts devait être pendant la semaine sans fumée de 2007. Ça nous laissait le temps de sensibiliser les propriétaires détaillant les cigarettes, et de les informer des nouvelles mesures applicables dans leurs magasins ».

En concret, vous avez déjà remarqué lors de votre dernière épicerie que des rideaux, des stores ou du papier brun se sont glissés entre vos yeux et les couleurs rouges, bleues, blanches et vertes des paquets agrémentant généralement l'arrière-plan du sourire de madame la caissière. Cela vous a sûrement étonné, mais c'est pour votre bien !



Photo : Batiste W. Foisy

Alors que d'autres produits réservés aux majeurs comme les revues pornographiques et les billets de loterie trônent toujours sur les étalages, les cigarettes doivent maintenant être gardées derrières des armoires opaques, comme ce présentoir du magasin Extra Foods à Yellowknife.

Chez les commerçants, de l'avis de plusieurs, ça ne change pas grand-chose. « Premièrement les ventes n'ont pas été affectées. C'est un peu tôt pour le dire, mais les gens ont des habitudes et ce n'est pas le fait de leur cacher leur vice qui va les changer » affirme Jeff un gérant d'épicerie. Il précise que ça ne lui occasionne aucun désagrément pour servir ses clients et que c'est une modification qui ne le gêne pas du tout. « Malgré tout, argumente-t-il, le gouvernement continu à nous vendre des licences de distribution de tabac à bas prix et récoltent aussi des montants faramineux provenant des taxes ».

Un autre gérant répond que la seule chose que le gouvernement à fait pour l'application de la loi dans son magasin, c'est de lui donner deux petites affiches et un autocollant stipulant que c'est nuisible de fumer. Le reste devait être organisé de son bon vouloir.

Lena, qui travaille dans un dépanneur, assure que le seul inconvénient était de trouver un endroit où ranger les paquets. « Je pense que pour le business ce n'est pas une bonne chose, les gens n'ont plus le choix, ils sont obligés de demander leur marque et ne savent jamais s'il nous en reste ou non. Mais d'un point de vue personnel je trouve que c'est une très bonne initiative, surtout pour les jeunes. D'ailleurs si je vois un jeune devant mon comptoir pendant les heures de classe, je le renvoie directement à l'école. Mais de toute façon, c'est la loi, et je suis consciencieuse avec ça, car il y a toujours des retombées négatives à les transgresser ». En effet, questionné à ce sujet, Damien Healy garantit que les magasins récalcitrants reçoivent un avertissement de 24 heures, et ensuite des amendes de 1500 $ si la fraude n'est pas corrigée; ces amendes peuvent atteindre un maximum de 150 000 $ si l'entreprise récidive.

Cet engagement est inévitablement dirigé vers un meilleur environnement pour les jeunes des Territoires. « Sans aucune sollicitation dans le champ visuel des enfants nous aidons à débanaliser l'usage du tabac. C'est un coup de pouce pour les programmes que nous avons déjà mis en place pour inciter les jeunes à ne pas fumer » explique Healy. « Nous disposons aussi d'un site Internet pour appuyer notre campagne *Fais pas ton ButtHead!* » ajoute-t-il. Les intéressés apprendront plein de faits saignants sur les effets néfastes du tabac. Les jeunes peuvent aussi s'engager à vivre sans fumée. En visitant *www.dontbeabutthead.ca* et la liste des participants on découvre que des centaines d'enfants provenant de toutes les régions du territoire ont déjà prêté serment.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, semble déterminé à faire meilleure figure au niveau des statistiques canadiennes. En 2004, 19% des jeunes Canadiens fumaient, alors qu'un jeune ténois sur quatre était un fumeur. On note en 2006, que l'usage du tabac atteint ici un taux deux fois plus élevé que la moyenne nationale.

Une question demeurait pourtant. Le gouvernement ténois envisage-t-il d'autres étapes pour atteindre une société sans fumée ? À M. Healy de répondre « pour l'instant, nous sommes contents d'appliquer notre loi, et nous sommes satisfaits du point où nous nous sommes rendus ». Que pensez de cette attitude : J'éteins ma cigarette dans le cendrier mais vous pouvez toujours attendre pour que je le vide !

Il reste énormément de chose à faire pour libérer les enfants, les non-fumeurs et surtout les fumeurs de l'accoutumance nocive à la cigarette. En outre, le GTNO pourrait emboîter le pas aux provinces de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Colombie-Britannique, et bénéficier du programme d'abandon du tabac en milieu hospitalier. Une somme de 158 000 $ provenant du gouvernement canadien alimentera ce programme qui touche 20 hôpitaux des trois provinces. Une aide aux fumeurs qui veulent enrayer leur mauvaise habitude en pouvant gérer le stress dans un milieu hospitalier sans en faire subir les conséquences à leur famille. Il y a beaucoup d'autres solutions pour un gouvernement pour assainir son air et la santé de sa population, mais n'est-il pas vrai que la meilleure façon de vivre sans fumer, c'est que le citoyen prenne lui même la décision de jeter son paquet.

Compétition de natation à Yellowknife

Une belle performance

Maxence Jaillet

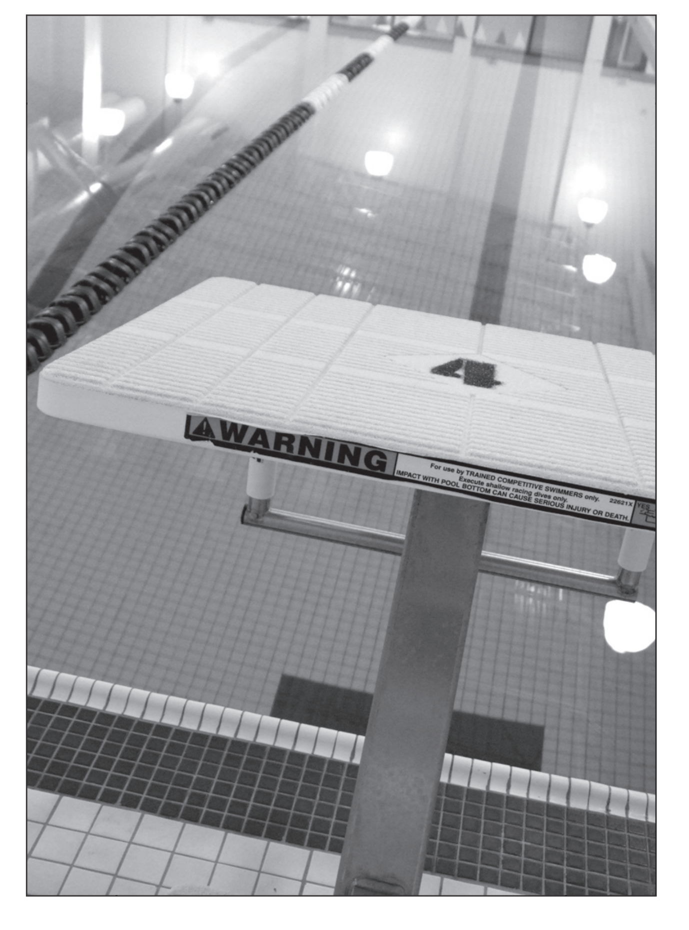
La fin de semaine du 27 janvier, était comme à l'habitude chargée d'événements sportifs. L'Aquilon a choisi de faire la lumière sur une rencontre plus humide que gelée…

Des nageurs de 5 à 17 ans se sont affrontés dans la piscine de 25 mètres à Yellowknife. En tout, soixante-dix-neuf épreuves se sont déroulées, avec un total de soixante-dix meilleures performances personnelles.

Parmi les nageurs, 13 jeunes venaient du club de Hay River. Leur entraîneur Kelvin Yee est très heureux de la tournure qu'a prise la compétition. « Plusieurs jeunes ont battu leur record personnel, de plus nous sommes revenus avec des médailles et pour un club de 20 nageurs comme le nôtre, c'est toujours une performance de décrocher des médailles à Yellowknife où leur club est quatre fois plus important » déclare Yee.

Parmi les épreuves, certaines étaient des relais, mais ne comptaient pas dans le cumul des points. En effet, chaque compétiteur effectue plusieurs distances et différentes nages, finalement un cumul des performances donne un classement par catégorie d'âges. Pour Hay River, dans les 13/14 ans, la première place est revenue à Colton Yee, et la troisième à Mason Hachey. Pour les 11/12 ans, Simon Barry arrive en second, ainsi que Jaeday Beck-Beaulieu chez les filles pour les 9 et 10 ans. Dans la même catégorie, chez les garçons Malcom St-John et Lyndon Yee, décrochent respectivement les médailles d'argent et de bronze.

L'entraîneur assure qu'il n'y a rien comme les médailles pour stimuler des athlètes. Cette semaine, ils s'entraînent pour une autre rencontre, mais cette fois-ci en Alberta à Grande Prairie, les 8 et 9 février, où le niveau de compétition sera certainement élevé.



Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 2, numéro 3 - 2 février 2007



Le cirque





Les trois artistes de cirque : Simon Rioux, Emmanuel Cyr et Marie-Noëlle Thibeault

Nunavut en bref

Soirées de contes avec Daniel Richer

Daniel Richer dit Laflèche, crieur, conteur et acteur professionnel le plus célèbre de l'Outaouais, viendra nous présenter son spectacle « Le Capteur et le loup ». Cette belle soirée aura lieu le 13 février à 19 h, au centre communautaire de l'AFN. Ouvert à tous, jeunes et adultes !

Génies en neige

Le Nunavut sera mis à l'honneur à l'Association des francophones du Nunavut avec le « Génies en neige » version nunavoise. Formez votre équipe de quatre personnes et testez vos connaissances du Nunavut ! Deux parties seront organisées : une pour les jeunes et une pour les adultes. La grande finale aura lieu le samedi 17 février 2007 à 14 h pour les jeunes et à 19 h pour les adultes. Pour plus d'information ou pour inscrire votre équipe, veuillez contacter Danielle Samson au 867-979-4606 ou par courriel : culturel@nunafranc.ca.

Le Nunavoix abrégé

Prenez note que les nouvelles du Nunavoix seront plus sommaires pour les prochaines semaines. Si vous avez des articles ou des nouvelles à nous soumettre, veuillez contacter Sabrina Bertrand au 867-979-4606, poste 27 ou par courriel : communications@nunafranc.ca.

Prix littéraire du Grand Nord 2007

Association des francophones du Nunavut — Association franco-yukonnaise (AFY) — Fédération Franco-TéNOise

Thèmes au choix

- Je me souviens du Nord…
- Le réchauffement climatique
- À vrai dire

Date limite : 16 mars 2007
- déposer les œuvres à l'Association franco-yukonnaise
- joindre la fiche d'inscription au texte déposé

Critères de participation :
- Résider au Yukon, au Nunavut ou aux Territoires du Nord-Ouest
- Respecter l'échéancier
- Écrire en français
- Présenter un texte dactylographié (*maximum de 14 points Times new roman)* ou en lettres non attachées
- Limiter la longueur du texte : une page pour les jeunes, 3 pour les adultes
- Consentir, le cas échéant, à dévoiler son identité à titre de lauréat(e)
- Compléter la fiche d'inscription et la joindre au texte déposé
- Éviter la violence, le sexisme ou le racisme dans le texte ou il sera rejeté

Facteurs d'évaluation :
- Qualité générale de la langue
- Respect de la thématique
- Originalité
- Valeur littéraire

Note : Les textes qui auront été évidemment influencés ou corrigés seront disqualifiés.

Catégories :
- Français langue maternelle
- Français immersion

Tranches d'âge :
- 6-7 ans
- 8-9 ans
- 10-11 ans
- 12-13 ans
- 14-15 ans
- 16-18 ans
- 19 ans et plus (adultes)

Prix :

Certificats cadeaux dans les librairies sélectionnées
- un par tranche d'âge de 6 à 18 ans (langue maternelle et immersion) : valeur de 50 $ par lauréat(e)
- un pour les 19 ans et plus (langue maternelle et immersion) : valeur de 100$ par lauréat(e)
- un prix de l'originalité dans chaque catégorie (langue maternelle et immersion) : valeur de 100$ par lauréat(e)
- publication des textes primés dans les journaux *L'Aquilon*, *L'Aurore boréale* et le *Nunavoix*.

Note : Les textes seront révisés au niveau de la grammaire avant la publication

Renseignements : Danielle Samson, agente de projet du secteur culturel
Tél.: (867) 979-4606 - culturel@nunafranc.ca

Vox Pop avec les entrepreneurs et travailleurs francophones d'Iqaluit

Jason Doiron

Question : Pourquoi est-ce important d'offrir un service en français?



Jeff Lem, Northern Lights Cafe

Un grand nombre de clients du café sont francophones et ils méritent un service dans leur langue.



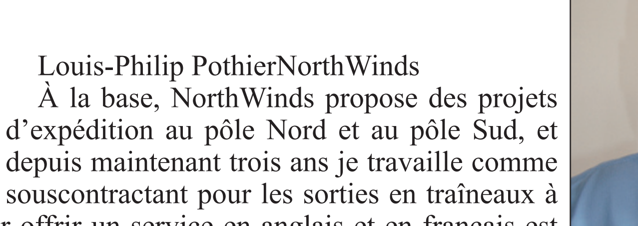
Claire Kennedy, DJ Sensations

Le service en français est très important pour nous, ça assure la représentativité de la région. On a beaucoup de clients qui sont francophones ici au Nunavut, mais nous avons aussi des clients qui viennent du Québec, de la France ou d'autres pays francophones et c'est important de pouvoir leur offrir un service en français. Ils sont toujours très surpris et heureux de pouvoir parler en français. Présentement, il y a trois personnes dans la boutique qui sont francophones.



Mylène Chartrand, Atii-Go Media

Parce qu'il y a une assez grande communauté francophone au Nunavut et dans le Nord du Québec, on pense que c'est important de pouvoir accommoder tout le monde et de pouvoir faciliter la communication avec les clients.



Louis-Philip PothierNorthWinds

À la base, NorthWinds propose des projets d'expédition au pôle Nord et au pôle Sud, et depuis maintenant trois ans je travaille comme souscontractant pour les sorties en traîneaux à chiens. Le gros plus de pouvoir offrir un service en anglais et en français est d'élargir notre clientèle. Aussi, notre but premier est de faire connaître aux gens une des traditions inuites, le traîneau à chiens, et de pouvoir l'offrir dans les deux langues permet à plus de monde de découvrir et de vivre cette tradition dans leur propre langue.

Que faut-il faire pour être un artiste au Nunavut?

Tania Viens

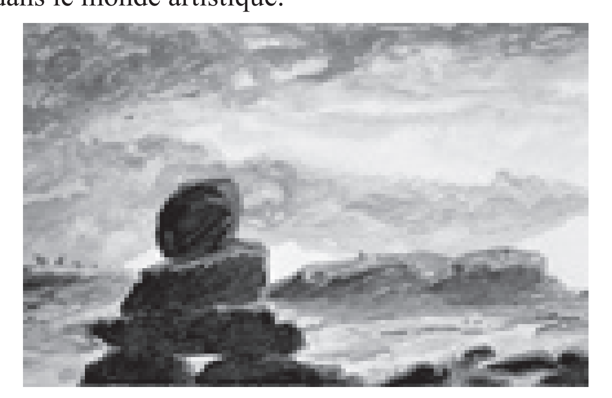
C'est avec un esprit rempli de doutes que votre humble chroniqueuse entame la cuvée 2007 du Nord en arts. Voyez-vous, une simple recherche pour retracer l'œuvre d'un artiste nunavois s'accompagne invariablement de débats d'idées lancés par certains spécialistes qui, à tort ou à raison, l'avenir nous le dira, se demandent « qu'est-ce que l'art inuit ». Je croyais le savoir. J'avais tort.

Qu'est-ce que l'art inuit ? Au fond, je ne vois pas pourquoi cette question m'étonne tant : l'art, au sens pur, est une importation récente dans le Grand Nord, tellement récente que certains de ses fondateurs sont toujours vivants... Avant la vague de sédentarisation imposée des années 60, les Inuits ne créaient pas ou très peu d'objets sans utilité dans leur lutte contre les conditions de vie extrêmement rudes. Cela ne veut pas dire que l'idée du beau n'existait pas : les musées sont remplis d'artefacts et de photographies qui trahissent la coquetterie de certaines mères de famille ! Si les femmes avaient surtout les doigts dégourdis à la couture et au tricot, les hommes savaient déjà sculpter lorsque les premières coopératives d'artistes ont poussé dans la toundra.

Depuis les années 60, la production et la créativité d'ici ont évolué, mais la perception du public général ne semble pas avoir suivi les progrès artistiques. Demandez autour de vous qu'est-ce qui définit l'art inuit et, immanquablement, on vous parlera de pierre de savon, de bassin de baleine et d'estampe. Certains, avec beaucoup d'effort, penseront peut-être aux tapisseries. Parlez-leur alors d'aquarelle et d'acrylique, de terre cuite et de céramique, de joaillerie, de poupées et d'okpiks, vous aurez droit à des haussements de sourcils ou des regards vides.

Quant au public spécialisé, on s'entend peu sur les catégories. Malgré tout, la tendance du jour est de répondre d'une part que l'aquarelle et l'acrylique n'ont rien d'inuit et si un artiste inuit emprunte ces médiums, il s'agit « d'art par un Inuk » et non d'art inuit; d'autre part, que les tapisseries, la poterie, la céramique, les bijoux et les joujoux relèvent plutôt de l'artisanat. Ah bon. Donc, si sept tisserandes professionnelles de Pangnirtung confectionnent une tapisserie de 10 pieds par 20 pieds, inspirées d'une aquarelle de Joel Maniapik, un artiste-peintre exposé et vendu dans les plus grandes galeries « d'art inuit » aux quatre coins du pays, le résultat final est tout sauf de l'art inuit. Allez l'annoncer à nos ministres, qui peuvent admirer ce monstre à toutes les fois qu'ils traversent le lobby de l'Assemblée législative. Je tiens trop à la vie pour le faire moi-même.

L'ironie du sort veut que le message de la toile ayant servi à confectionner la gigantesque tapisserie est que toute chose et tout être vivant a sa place dans le monde arctique. Pourtant, la place de l'Inuk qui, catastrophe, ne représente pas la vie ou les légendes traditionnelles inuites à travers la sculpture et l'estampe, reste à faire dans le monde artistique.



Back Then, aquarelle de Joel Maniapik ayant servi de modèle à la plus grande tapisserie confectionnée au Canada. La toile représente une scène paisible de chasse aux caribous dans la toundra, mais n'allez surtout pas dire qu'il s'agit là d'art inuit... M'enfin, c'est une aquarelle...

Parole de parhélie

Bienvenue au Siqicirque…

Yoan Barriault

Pour employer des termes bien connus de notre sport national, voilà que la deuxième moitié de saison est bel et bien entamée. Le dernier droit de la « saison » scolaire arrive à grands pas. Quoi de mieux alors, en ce frigorifique début d'année 2007, que de vivre une expérience hors du commun? C'est ce que les élèves et les membres du personnel de l'École des Trois-Soleils ont vécu lors d'une semaine toute spéciale dans le cadre de notre thématique du mois de janvier, « Sous le chapiteau ».

Du 22 au 26 janvier, trois artistes de cirque, Simon Rioux, Emmanuel Cyr et Marie-Noëlle Thibeault, sont venus nous rendre visite. Durant toute la semaine, même si Dame Nature a fait des siennes – une journée et demie de blizzard -, ces trois véritables magiciens des arts du cirque ont enseigné aux élèves les rudiments de plusieurs disciplines dans lesquelles ils sont passés maîtres. Jonglerie, maniement de bâtons, acrobaties, danse et expression corporelle étaient au rendez-vous. Les journées étaient organisées sous forme d'ateliers où chacun des artistes développait des numéros de création avec de petits groupes d'élèves. La fébrilité était palpable dans l'école; partout, on sentait l'énergie créatrice à son maximum. Il faut dire que ces artistes n'en sont pas à leurs premières armes dans ce genre d'activité : ils ont voyagé partout dans le monde pour enseigner aux jeunes, par le biais de divers organismes, les arts du cirque. Ce sont des gens passionnés qui ont su transmettre cette passion à nos jeunes dans ce trop court laps de temps où ils ont été avec nous et pour cela, je profite de cette tribune pour les remercier haut et fort.

Comme l'an dernier lors du camp musical, le but de cette semaine était de monter un spectacle original, imaginé et scénarisé par les jeunes, qui serait présenté à la fin de la semaine. Malheureusement, vu les aléas de la météo, un quasi-blizzard est venu empêcher la tenue du spectacle de vendredi soir. Par contre, nous avons pu présenter le spectacle tant attendu du Siqicirque (nom donné à notre cirque, de Siqiniq – soleil en inuktitut – , et de cirque) samedi en après-midi. Et il faut dire franchement que l'attente en a valu la peine. Tous les jeunes de l'école ont pu présenter le fruit de leurs efforts. Il fallait voir l'émerveillement des gens présents dans la grande salle, enjoués par la présence de leurs enfants sur la scène, dans des numéros tous plus originaux les uns que les autres. Par exemple, les jeunes de maternelle et du préscolaire ont présenté un numéro de parachute envoûtant sur une musique inuite tout à fait de circonstance, puis ont enchaîné avec une danse créative sur une musique du Roi Lion. Les jeunes de 1re et 2e année ont quant à eux démontré tout leur savoir-faire en présentant des numéros alliant acrobaties, danse et pyramides humaines. Puis, les jeunes de 3e et 4e année ont épaté le public grâce à leurs acrobaties, leur maniement de bâtons et leur équilibre. Finalement, les élèves de 5e à 9e année y sont allés de prestations théâtrales, présentant notamment un numéro d'objet virtuel étonnant et un numéro de danse subjuguant. Le spectacle s'est par la suite clos par une prestation émouvante de la chorale de l'école, qui a interprété la chanson Alegria, du Cirque du Soleil.

Aux dires des gens présents dans la salle, c'était l'un des plus beaux spectacles présentés par les élèves. Franchement, il fallait être sur place pour comprendre que les spectateurs disaient vrai. Depuis que je travaille dans cette école, les activités artistiques y occupent une très grande place et font partie intégrante de notre projet éducatif. Musique, théâtre, arts plastiques et maintenant le cirque permettent aux élèves de notre école de s'exprimer pleinement et de s'épanouir sur tous les plans. Selon Marie-Noëlle, Simon et Emmanuel, cette semaine fut une des plus belles qu'ils ont vécue. Ils ont trouvé nos jeunes bourrés de talent et très expressifs. L'expérience de cette semaine fut sans contredit un énorme succès, permettant aux élèves moins doués au plan strictement académique d'exploiter une autre facette de leur personnalité et de prendre toute la place qui leur revient. Encore une fois merci de nous avoir permis de faire ce voyage dans l'imaginaire avec vous.

Voilà, le mois de janvier est déjà presque terminé et le camp de cirque est maintenant chose du passé. Le mois de février, quoique le plus court de l'année, en sera un très chargé. Une foule d'activités intéressantes attendent encore les élèves de l'école, dans le cadre de notre nouveau thème, « Fiers d'être francophones ». Entre autres, une semaine toute spéciale attend l'école, organisée en collaboration avec l'AFN dans le cadre de son 25e anniversaire, nommée « Les Villages de la francophonie », où des artistes de l'Afrique et du Maroc, entre autres, viendront nous rendre visite. De plus, les élèves participeront à divers concours comme la Dictée P.G.-L., la Dictée des Amériques et le Défi en géographie. C'est une histoire à suivre dans ma prochaine chronique…



Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut

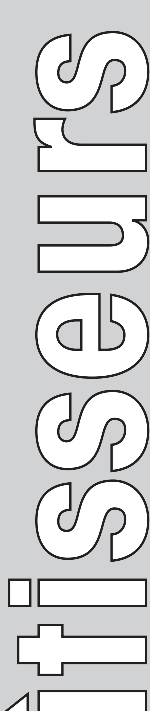
CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Collaborateurs : Yoan Barriault, Sabrina Bertrand, Mylène Chartrand, Daniel Cuerrier, Daniel Hubert, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

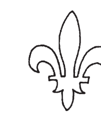
L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole officiel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

Le Club de **Bicolo**



❶ SYMBOLES D'ORIGINE

Ces quatre symboles qu'on voit sur les armoiries du Canada désignent les quatre régions d'origine des premiers colons européens. Associe chaque groupe de consonnes aux bonnes voyelles pour former leurs noms.

 FRNC — AEEE

 CSS — ÉOE

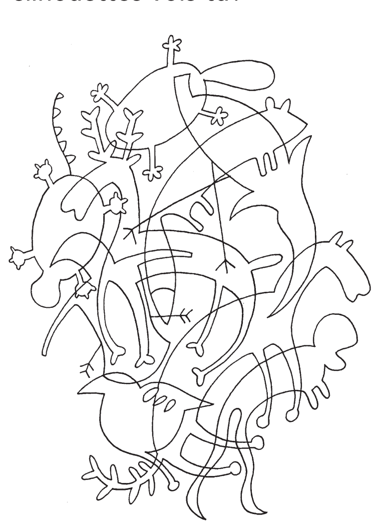
 NGLTRR — IAE

 RLND — AE



❷ SILHOUETTES ENTRELACÉES

Les Amérindiens des plaines ont gravé ces animaux dans la roche. Combien de silhouettes vois-tu?

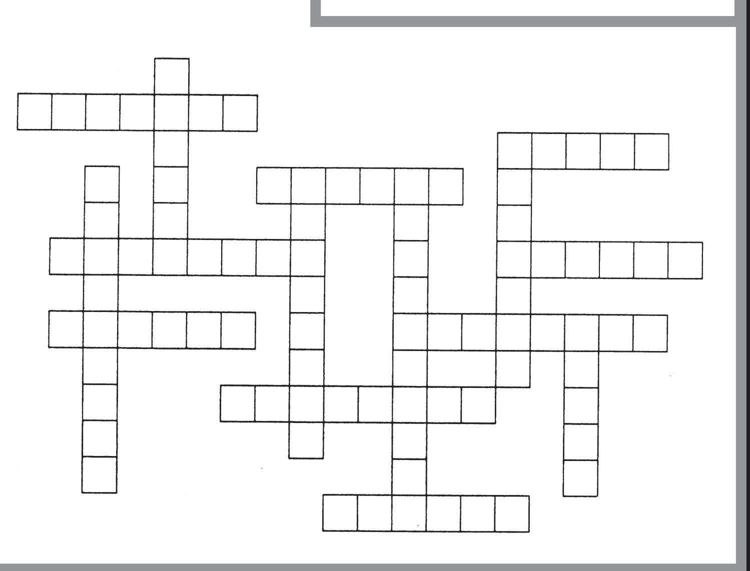


❸ SUPERGRILLE DES PREMIERS OCCUPANTS

Lorsque les premiers Européens ont débarqué en Amérique, le continent était habité depuis des milliers d'années par de nombreux peuples autochtones. Remplis la grille avec les noms de la liste.

Noms à placer (ne tiens pas compte des apostrophes)

5 lettres : Dénés, Innus
6 lettres : Haïdas, Inuits, Nisga'a, Odawas, Sarsis
7 lettres : Dakotas, Mi'kmaqs
8 lettres : Naskapis, Siksikas, Squamish, Tlingits
9 lettres : Atikamekw
10 lettres : Tsimshians



❹ LA TRAITE DES FOURRURES

Trouve tous les mots de la liste dans la grille. Ils peuvent être écrits de gauche à droite ou de droite à gauche, de bas en haut ou de haut en bas. Avec les lettres qui restent, tu sauras ce que les Européens confectionnaient avec les peaux de castor qu'on leur envoyait.

E	C	C	A	S	T	O	R	F	R	G	M	C	C
X	O	O	P	E	A	U	X	O	I	U	E	P	O
P	R	U	H	X	T	S	E	U	O	I	T	A	M
E	T	R	A	P	P	E	U	R	S	D	I	G	M
D	P	E	L	L	E	T	E	R	I	E	S	A	E
I	I	U	F	O	C	A	F	U	P	S	E	Y	R
T	R	R	U	R	A	P	O	R	T	A	G	E	C
I	O	D	S	A	N	I	R	E	R	R	T	R	E
O	Q	E	I	T	O	S	T	S	A	I	R	N	P
N	U	S	L	E	T	T	S	A	P	V	A	O	O
S	O	B	O	U	L	E	A	U	I	I	I	R	S
E	I	O	E	R	U	T	A	N	D	E	T	D	T
S	S	I	A	V	I	R	O	N	E	R	E	U	E
T	X	S	A	C	C	H	A	S	S	E	U	R	S



MOTS À TROUVER :

- AVIRON
- BOULEAU
- CANOT
- CASTOR
- CHASSEUR
- COMMERCE
- COUREUR DES BOIS
- EST
- EXPÉDITIONS
- EXPLORATEUR
- FORTS
- FOURRURES
- FUSIL
- GUIDES
- IROQUOIS
- MÉTIS
- NATURE
- NORD
- OUEST
- PAGAYER
- PEAUX
- PELLETERIES
- PISTE
- PORTAGE
- POSTES
- RAPIDES
- RIVIÈRE
- SAC
- SOIR
- TRAITE
- TRAPPEURS
- TROC

8 LETTRES.
Solution : ______________________



Centre de traitement Nats'Ejée K'éh

Travailler décemment?

À la table des négociations, les représentants syndicaux s'assoient pleins d'espoir

Maxence Jaillet

Les séances de négociations, entre la partie patronale et le syndicat des employés du centre de traitement sur la réserve Dénée de Hay River, ont débuté ce mardi 30 janvier, dans une salle de réunion neutre de l'hôtel Ptarmigan. Les négociations suivent un processus fermé, c'est-à-dire qu'aucune information sur les échanges ne peut être transmise jusqu'à ce qu'une entente soit conclue, ou bien que la session soit levée. Pas grand miette sous la dent…

Il reste qu'avant la réunion, le Syndicat des travailleurs du Nord espérait fortement trouver un terrain d'entente pouvant offrir des conditions de travail convenables pour les 18 membres du centre de traitement. Mme Barb Wyness évoque que cela faisait depuis trois ans que la direction ne s'était pas montrée coopérante ne voulant pas négocier une nouvelle entente collective. « La dernière chose qu'ils ont faite, c'était une proposition en décembre dernier que nous ne pouvions accepter. Après ce refus, ils ont commenté leur contrat en le comparant avec celui de l'Aven Manor, une sorte d'hospice pour personnes âgées. Il n'y a rien dans les conditions de travail de nos membres du centre Nats'Ejée K'éh qui peuvent se comparer à celles de jouer aux cartes avec des aînées. Il n'y a même pas de conseiller dans ce centre autant dire que notre établissement est un McDonald. Les employés font partie d'une structure unique dans la province, c'est pour cela qu'il leur faut une convention personnalisée » finit-elle.

La nouvelle convention peut se signer rapidement comme elle peut prendre des jours à se matérialiser. Le plus tôt sera le mieux, pour les employés qui ne vivent que de la prime de grève depuis octobre 2006.

Premier essai pour le tribunal des droits de la personne

Batiste W. Foisy

Pour la première fois depuis l'adoption de la *Loi sur les droits de la personne* des TNO, une cause portant sur des manquements allégués s'est retrouvée devant le tribunal d'arbitrage, cette semaine.

Phillip Mercer affirme avoir été discriminé par la Commission des accidents du travail en vertu de son statut social. Travailleur saisonnier originaire de Terre-Neuve, Mercer a été victime d'un accident de travail survenu aux Territoires du Nord-Ouest qui l'a rendu invalide.

La Commission des accidents du travail a refusé de considérer les allocations d'assurance-emploi dans le calcul des prestations compensatoires de M. Mercer. Considérant que l'assurance-emploi est une part intégrante du revenu annuel d'un travailleur saisonnier, la Commission des droits de la personne a soutenu la plainte de M. Mercer à l'effet qu'il s'agit d'une discrimination fondée sur le statut de travailleur saisonnier.

Les parties ont présenté leurs argumentaires cette semaine, à Yellowknife. Une décision dans cette affaire est attendue au cours des prochaines semaines.

Le leurre juste

Les poissons du Nord (suite)



Jaqui Gagnon

Il y a deux semaines, je vous parlais de la truite grise et du grand brochet, ce sont évidemment les deux poissons les plus populaires du Nord, probablement du fait de leur grande taille. Nos eaux sont toutefois peuplées de bien d'autres espèces se prêtant bien au jeu halieutique. Aujourd'hui, je vous présenterai le doré et l'ombre commun, plus petits mais non moins intéressants.

Le doré jaune





(pickerel, walleye)

Noms : doré, doré blanc, doré bleu

Le poisson de mon enfance, mon préféré avec la mouchetée, sa viande est la plus savoureuse de toutes à mon avis.

Le doré n'est pas un grand poisson, on peut parler d'une très grosse prise autour de 40 à 50 cm. Il vit en eau fraîche (13 à 21 degrés Celsius) et à moins de 15 mètres de profondeur. Il affectionne les escarpements rocheux à proximité d'herbages abondants, les eaux turbides, les grandes rivières, les grandes baies et les petits lacs cachés.

Il se nourrit très majoritairement de poissons et de bestioles aquatiques telles que sangsues, écrevisses, limaces, petites couleuvres et salamandres, grenouilles et petits mammifères. (Y a-t-il des écrevisses, des salamandres et des grenouilles aux TNO?) Bref, il mange ce qu'il trouve et se nourrit peu d'insectes hors de l'eau. En eau turbide, le doré jaune s'alimente tout au long de la journée. Par contre en eau plus claire, étant donné la grande sensibilité de ses yeux à la lumière du jour, il se nourrit en zone peu profonde au lever et au coucher du soleil.

Pêcher le doré à la brunante, c'est ça le secret. Avec une dandinette jaune ou vert fluo, si vous êtes au bon endroit au bon moment, y a pas de raison de revenir bredouille. Pas trop grosse la dandinette, pas plus de ¼ oz pour la tête et trois pouces pour le corps. Les petites cuillers fonctionnent aussi mais elles coûtent cher à perdre dans les algues sans être plus efficaces. Vous pêchez à la mouche? Oubliez les sèches, allez-y avec un beau streamer bien brillant, jaune, vert, noir, blanc… À vous de trouver la combinaison gagnante!

*** Attention, sa nageoire dorsale est son principal mécanisme de défense et elle est très efficace, surtout contre les mains du pêcheur non averti. Ne le prenez jamais par le dos à moins d'avoirs de bons gants. Les fortes pointes de sa nageoire pénètrent la peau et vous laissent une douleur qui rappelle la dernière fois où vous avez mis la main sur un rond de poêle allumé!

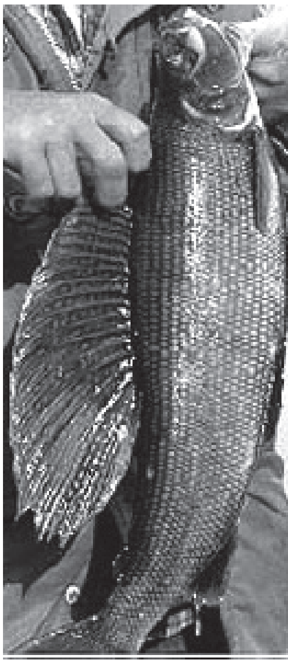
L'ombre commun (Arctic Grayling)

Noms : ombre, ombre arctique

J'ai découvert l'ombre à mon arrivée à Yellowknife. Je savais qu'il était très prisé par les pêcheurs à la mouche, surtout en Europe mais j'en avais jamais vu un vrai, je ne pense pas qu'il soit très présent au Québec. Ici il est bien présent, pas de doute.

Lui aussi il est petit, je pense que le record mondial se situe autour de 4 livres et des poussières. C'est un poisson d'une grande beauté. Des tons de rose et de bleu couvrent son corps mince. Son trait distinctif est bien sûr sa coiffe, une majestueuse nageoire dorsale dont la hauteur équivaut à peu près à la grosseur du poisson.

Il a grand besoin d'oxygène, c'est pourquoi on le retrouve presque exclusivement au bas des rapides et des chutes à fonds sablonneux. Il se nourrit surtout à la surface



mais on le verra parfois fouiller le fond à la recherche de mollusques, de crevettes, de vers, d'insectes aquatiques, de larves aquatiques, etc. La pêche à la mouche est de loin la plus efficace mais une belle petite Mepps spinner (cuiller pivotante) fera l'affaire. L'ombre est toujours à l'affût. Il est vraiment dommage qu'il faille tuer plusieurs poissons pour faire un repas convenable, la viande de l'ombre est délicieuse.

Sachez enfin que l'ombre se mange immédiatement après sa sortie de l'eau, une petite heure après sa mort et sa viande est déjà vieillie.

Bonne pêche!



Possibilités d'emploi

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le www.hr.gov.nt.ca/employment

Coordonnateur – Programmes d'études postsecondaires

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (Yellowknife, TNO)

Collège et perfectionnement professionnel

Poste à durée déterminée jusqu'au 31 mars 2008.

Le traitement initial est de 42,87 $ l'heure (soit environ 83 597 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-71-4597-3** Date limite : **9 fév. 2007**

Agent des finances

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (Yellowknife, TNO)

Collège et perfectionnement professionnel

Poste à durée déterminée jusqu'au 31 mars 2008.

Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.

Le traitement est présentement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-71-4601-1** Date limite : **9 fév. 2007**

Consultant, Programme de la petite enfance

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (Yellowknife, TNO)

Région du Slave Nord

Le traitement initial est de 33,06 $ l'heure (soit environ 64 467 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Le candidat retenu devra avoir un permis de conduire de classe 5 valide et avoir une attestation en RCR ainsi qu'un certificat de secourisme récents.

N° du concours : **2007-71-4596-3** Date limite : **9 fév. 2007**

Agent de l'environnement – Gazoduc

Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles (Yellowknife, TNO)

Services de protection de l'environnement

Poste à durée déterminée jusqu'au 31 mars 2008

Le traitement initial est de 36,08 $ l'heure (soit environ 70 356 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-53-4577-3** Date limite : **12 fév. 2007**

Officier de justice – Division des affaires criminelles

Ministère de la Justice (Yellowknife, TNO)

Services judiciaires

Dotation anticipée

Le traitement initial est de 31,61 $ l'heure (soit environ 61 640 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-82-4554-3** Date limite : **16 fév. 2007**

Officier de justice – Division des affaires civiles

Ministère de la Justice (Yellowknife, TNO)

Services judiciaires

Dotation anticipée

Le traitement initial est de 31,61 $ l'heure (soit environ 61 640 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-82-4559-3** Date limite : **16 fév. 2007**

Stagiaire en droit – Stage

Ministère de la Justice (Yellowknife, TNO)

Aide juridique

Stage d'un an

Le traitement initial est de 30,31 $ l'heure (soit environ 59 105 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-82-4590-3** Date limite : **9 fév. 2007**

Agent principal du développement des terres

Société d'habitation des TNO (Yellowknife, TNO)

Développement de l'infrastructure

Poste à durée déterminée jusqu'au 28 mars 2009

Le traitement est présentement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-93-4564-2** Date limite : **9 fév. 2007**

Spécialiste en cartographie/Système d'information géographique (SIG)

Société d'habitation des TNO (Yellowknife, TNO)

Développement de l'infrastructure

Poste à durée déterminée jusqu'au 28 mars 2009

Le traitement est présentement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-93-4565-2** Date limite : **9 fév. 2007**

Commis à l'administration des terres

Société d'habitation des TNO (Yellowknife, TNO)

Développement de l'infrastructure

Poste à durée déterminée jusqu'à mars 2009

Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.

Le traitement est présentement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-93-4573-1** Date limite : **9 fév. 2007**

Administrateur de la gestion des matériaux

Société d'habitation des TNO (Yellowknife, TNO)

Développement de l'infrastructure

Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.

Le traitement est présentement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-93-4567-1** Date limite : **9 fév. 2007**

Ingénieur – Normes structurelles

Ministère des Transports (Yellowknife, TNO)

Section des structures, Division de la voirie et des services maritimes

Le traitement initial est de 83 597 $ par année, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2006-31-4517-4**
Date limite : **Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé**

Chef – Mécanique navale

Ministère des Transports (Yellowknife, Hay River ou Fort Simpson, à déterminer)

Division de la voirie et des services maritimes

Le traitement initial est de 70 356 $ par année, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord allant de 2 500 $ à 6 630 $.

N° du concours : **2006-31-4516-4**
Date limite : **Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé**

Directeur adjoint – Services maritimes

Ministère des Transports (Yellowknife, Hay River ou Fort Simpson, à déterminer)

Division de la voirie et des services maritimes

Le traitement initial est de 76 713 $ par année, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord allant de 2 500 $ à 6 630 $.

N° du concours : **2006-31-4515-4**
Date limite : **Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé**

Chef d'équipe de pompiers

Ministère des Transports (Yellowknife, TNO)

Région du Slave Nord

Le traitement initial est de 33,06 $ l'heure (soit environ 64 467 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-31-4575-4** Date limite : **9 fév. 2007**

▶ **Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :**
Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, 2e étage, Édifice Laing, 5003, 49e Rue, C.P. 1320, Yellowknife, NT X1A 2L9. Fax : (867) 873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca.

Agent des ressources renouvelables, niveau III

Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles (Fort Liard, TNO)

Le traitement varie entre 37,66 $ et 42,73 $ l'heure (soit entre 73 437 $ et 83 323 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 4 645 $.

Le candidat retenu devra avoir un permis de conduire de classe 5 valide et une autorisation d'acquisition d'armes à feu.

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

N° du concours : **2007-53-4594** Date limite : **9 fév. 2007**

▶ **Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :**
Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, C.P. 876, Fort Smith, NT X0E 0P0. Fax : (867) 872-3298; courriel : jobsfortsmith@gov.nt.ca

Commissaire-adjoint

Ministère de l'Exécutif (Yellowknife, TNO)

Le traitement initial est de 33,06 $ l'heure (soit environ 64 467 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

N° du concours : **2007-11-4599-2** Date limite : **2 fév. 2007**

▶ **Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :**
Ministère des Ressources humaines, Bureau du commissaire, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife, NT X1A 2L9. Fax : (867) 873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca.

Commis aux services ministériels – 2 postes

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement (Norman Wells, TNO)

Services partagés

Le traitement initial est de 23,37 $ l'heure (soit environ 45 571 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 11 256 $.

N° du concours : **2007-63-4612** Date limite : **9 fév. 2007**

▶ **Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :**
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle du Sahtu, C.P. 360, Norman Wells, NT X0E 0V0. Fax : (867) 587-2173; téléphone : (867) 587-7152; courriel : jobssahtu@gov.nt.ca.

Chef – Greffe d'Inuvik, tribunaux des TNO

Ministère de la Justice (Inuvik, TNO)

Tribunaux des TNO

Dotation anticipée

Le traitement initial est de 37,66 $ l'heure (soit environ 73 437 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 9 836 $.

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

N° du concours : **2006-82-4598** Date limite : **9 fév. 2007**

Agent de probation

Ministère de la Justice (Inuvik, TNO)

Poste à durée déterminée commençant en avril 2007.

Le traitement initial est de 34,52 $ l'heure (soit environ 67 314 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 9 836.

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

N° du concours : **2006-82-4586** Date limite : **2 fév. 2007**

▶ **Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :**
Ministère des Ressources humaines, C.P. 1869, Inuvik, NT X0E 0T0. Fax : (867) 678-6620; téléphone : (867) 678-6600 ou 1-877-445-4482 (san frais); courriel : jobsinuvik@gov.nt.ca

Préposé aux services d'entretien des routes

Ministère des Transports (Fort Providence, TNO)

Il s'agit d'un poste non traditionnel.

Le traitement initial est de 27,76 $ l'heure (soit environ 57 740 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 4 688 $.

Le candidat retenu devra avoir un permis de conduire de classe 3 valide avec mention de freins à air par contre un permis de conduire de classe 1 avec mention de freins à air est souhaitable.

N° du concours : **2007-31-4542** Date limite : **12 fév. 2007**

Commis d'administration à l'aéroport

Ministère des Transports (Hay River, TNO)

Poste à durée déterminée de six mois.

Le traitement est présentement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 268 $.

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

N° du concours : **2007-31-4608** Date limite : **8 fév. 2007**

Chef régional de la voirie

Ministère des Transports (Hay River, TNO)

Le traitement varie entre 37,66 $ et 42,73 $ l'heure (soit entre 78 333 $ et 88 878 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 268 $.

Le candidat retenu devra avoir un permis de conduire de classe 5 valide.

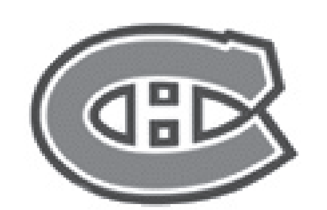
N° du concours : **2007-31-4589** Date limite : **9 fév. 2007**

▶ Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Hay River, 2e étage, Centre Wright, Bureau 209, 62, Woodland Drive, Hay River, NT X0E 1G1. Fax : (867) 874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

• Nous prendrons en considération des expériences équivalentes. • Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire. • Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables. • La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à ces emplois. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu. • Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Nous exigeons un certificat de santé pour certains postes.

Le Canadien de Montréal

Sorti de la torpeur?





Alain Bessette

30 janvier 2007 - Il aura fallu une défaite contre Toronto, un samedi soir devant un auditoire national, pour relancer les commentaires pessimistes et les analyses négatives au sujet du club. Il faut dire que la performance contre Toronto était plutôt lamentable. Tous semblaient souffrir d'un manque évident de synchronisme : passes dans les patins, hors-jeux nombreux en entrée de zone, etc. C'est comme si les joueurs n'avaient pas la tête au hockey ce jour-là.

Et ça, une partie de la responsabilité doit revenir à l'équipe d'entraîneurs. Malgré tout le respect qu'on doit avoir pour Carbonneau, Muller et Jarvis, une bonne partie des déboires du club semble provenir d'une mauvaise préparation mentale. On a assisté à plusieurs matchs où les joueurs débutaient le match sur les talons, sans fougue, brouillons. On a aussi vu des matchs dont le tempo changeait mais sans que le Canadien ne s'ajuste. À mon avis, c'est le métier qui rentre pour cette équipe recrue d'entraîneurs.

Mais soyons un peu plus positifs. Oui, le Canadien a perdu 10 de ses 16 derniers matchs. Mais comme il a gagné trois de ses quatre derniers matchs, on peut penser que le club est sorti de sa léthargie. Des contre-performances comme celle du retour de la pause du match des étoiles, on en verra d'autres d'ici la fin de la saison. Mais il faut aussi reconnaître que les victoires contre Atlanta, Buffalo et Ottawa, de très bonnes équipes, démontrent mieux ce qui nous attend au cours des prochains mois.

On a souvent entendu la remarque selon laquelle le deuxième trio du Canadien a besoin d'un meilleur joueur de centre. Au cours de cette dernière séquence de quatre matchs, Tomas Plekanec a ramassé trois buts et une passe. Bref, on pourrait croire que depuis que Samsonov ne joue plus sur ce trio, remplacé par Latendresse, le deuxième trio constitue une meilleure force de frappe. Latendresse fait ce que Samsonov ne faisait pas soit aller dans les coins de patinoire, frapper l'adversaire et se diriger au filet. Cela crée beaucoup plus d'occasions de se démarquer pour les deux autres joueurs du trio.

Avec ses trois buts en quatre matchs, on pourrait croire que Plekanec complète bien le jeu de Kovalev, le fabricant de jeu. Le hic, c'est que plusieurs des points acquis par Plekanec l'ont été alors qu'il évoluait en avantage ou en désavantage numérique : deux buts en avantage numérique et un but en désavantage, circonstances dans lesquelles il n'évolue pas en compagnie de Kovalev. Bref, le problème du Canadien est peut-être de trouver des ailiers pour compléter un deuxième trio pivoté par Plekanec.

Finalement, Carbonneau a peut-être trouvé la solution quant à son utilisation de Samsonov. Peu productif sur le deuxième trio, trop payé pour être cantonné sur le quatrième trio, Samsonov semble bien se débrouiller sur le troisième trio. Ainsi, sa rétrogradation ne fait pas trop mal car il jouit encore de beaucoup de temps de glace. On verra à la longue comment il réagira.

Résultats

Montréal 4 - Atlanta 1
Montréal 4 - Buffalo 3
Toronto 4 - Montréal 1
Montréal 3 - Ottawa 1

Critique

Une légèreté qui fait du bien

Batiste W. Foisy



Ça faisait longtemps qu'on l'attendait et puis, boum, le voilà. Leela Gilday a sorti un second album.

Avec *Sedzé* l'auteur-compositeur-interprète de Yellowknife nous livre un travail plus mature que *Spirit World, Solid Wood* sorti en 2002 et qui avait valu à Leela Gilday un prix Aboriginal Music Awards.

Avec des arrangements léchés et parfois commerciaux, la chanteuse folk présente un album d'une légèreté apaisante qui s'écoute sans effort. Alors que l'album précédent était plus engagé, abordant des sujets comme l'empoisonnement des Déné de Port Radium ou la fierté de l'identité autochtone, *Sedzé* est davantage une ode à l'amour et à la paix. Le texte reste au second plan derrière la musique dont la voix puissante de Leela est le plus impressionnant instrument. Ce n'est pas une œuvre cérébrale, mais c'est un excellent disque pour écouter en faisant du ménage.

C'est aussi un disque plus dansant que le précédent. C'est peut-être parce qu'il a surtout été écrit en tournée. Veut veut pas, autant d'heures coincé en voiture ça donne envie de grouiller. On ne peut pas écouter des pièces comme « Time Rushes By ou « One Drum » sans balancer de la tête ou des pieds.

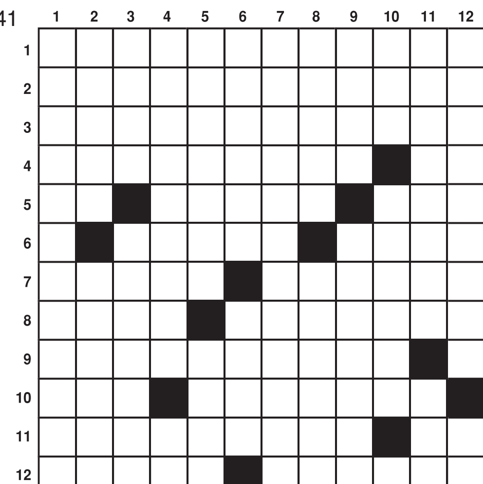
« Common goal » sonne presque ska ou reggae. « Avoid the Undertow » est un mélange astucieux de guitare acoustique et de musique électronique. « Myself » consacre la force du métissage (qu'incarnent déjà fort bien Leela et toute la smala Gilday) en mariant adroitement un violoncelle et un djembé. Maestro!

Et en écoutant ces accords improbables et pourtant harmonieux, on ne peut, nous aussi, qu'être emporté par la caresse apaisante de légèreté qui s'engouffre doucement entre nos oreilles.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 941



HORIZONTALEMENT

1- Ville du Canada en Saskatchewan.
2- Ranimer, redonner de la gaieté.
3- Personne qui fabrique des allumettes.
4- Penchant lascif de quelqu'un. – Alain Parent.
5. Doublée. – Criera, en parlant du cerf. – Dans le nom d'un état de l'Asie du sud-est qu'on appelait anciennement Thaïlande.
6- Elle est le résultat de l'attraction de la Lune et du Soleil. – Terme, au tennis (pl.).
7- Troncs des arbres non élagués. – Avons beaucoup de peine à faire quelque chose.
8- Prénom masculin. – Au moment où sonne une heure.
9- Donnerions les nuances de l'arc-en-ciel.
10- Office national du film. – Repos après le dîner.
11- Elle commence à paraître. – Doublée.
12- Point où naît quelque chose. – T'affaisses sur toi-même par ton propre poids.

VERTICALEMENT

1- Enroberions des racines d'arbres d'un mélange boueux de terre et de bouse de vache.
2- Manifestai mon mécontentement. – Entourai.
3- Station de sports d'hiver d'Autriche. – Me fossilise.
4- Elle fut autrefois la métropole commerciale de l'Égypte. – Suzanne Girard.
5- Parties supérieures des arbres. – L'ouïe d'un violon.
6- Nourrie, soignée, formée. – Choisit.
7- Détérioreraient.
8- Garnit de planchettes de bois. – Mit quelqu'un en poste pour qu'il surveille.
9- Fromage. – Maîtresses.
10- Ville des Pays-Bas. – Moufette.
11- Prendraient du bon temps. – A chaud.
12- Mourir. – Coutumes.

RÉPONSE DU NO 940

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	I	C	H	E	L	■	I	C	A	R	E
2	E	U	R	O	P	E	A	N	I	S	E	E
3	P	L	A	T	I	N	I	T	E	■	D	■
4	R	E	P	E	N	T	■	O	L	E	U	M
5	I	■	A	L	C	O	O	L	■	M	I	E
6	S	E	U	L	E	■	D	E	S	I	R	S
7	E	N	T	E	R	R	E	R	■	S	E	S
8	R	U	E	R	■	O	S	A	I	S	■	E
9	■	C	R	I	E	S	■	B	R	A	I	S
10	I	L	■	E	R	A	F	L	A	I	T	■
11	D	E	S	S	I	N	E	E	■	R	O	B
12	A	A	A	■	E	T	E	S	I	E	N	S

Horoscope

SEMAINE DU 4 AU 10 FÉVRIER 2007

ANNIVERSAIRES :
6 février FRANÇOIS TRUFFAUT (Verseau-Singe)
7 février JULIETTE GRÉCO (Verseau-Chat)


Bélier

BÉLIER
Semaine pendant laquelle vous repensez plusieurs choses au plan de votre manière de voir votre organisation de vie. Vous avez beaucoup d'envergure.


Taureau

TAUREAU
Vous savez ce qui peut vous rendre heureux dans votre vie à deux. Cependant, vous avez besoin d'exprimer plusieurs choses. Vous ne voulez pas mettre de côté vos propres aspirations.

Gémeaux

GÉMEAUX
Vous allez vers des situations où vous aurez à être autonome. La Lune Noire fait que vous savez agir d'une manière liée à vos émotions. Vous allez vers des choses qui vous demanderont d'être bon à l'égard des autres.


Cancer

CANCER
Vous êtes dans une période où vous voulez comprendre les choses qui jusqu'ici vous ont laissé indifférent. Vous êtes apte à aller vers des situations où vous serez apprécié.


Lion

LION
Vous commencez une période de vie qui vous apportera beaucoup de détermination. La planète Mars fait que vous savez vers quoi vous voulez aller. Cela est primordial pour vous.


Vierge

VIERGE
Vous êtes capable de mieux savoir structurer votre vie professionnelle. Vous évoluez d'une manière rapide. Cela est important pour votre estime personnelle.


Balance

BALANCE
Vous avez besoin que l'on vous apporte beaucoup au plan amical. Vous savez ce qui est vraiment primordial dans votre vie. Vous évoluez vers des choses qui vous apporteront une meilleure confiance en vous.


Scorpion

SCORPION
Vous vivez des choses qui sont exigeantes au plan humain. Cela est vraiment déterminant. Vous avez besoin de l'estime des autres à votre égard.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous avez l'impression de faire de grands progrès dans tout ce que vous entreprenez. Plusieurs choses deviennent meilleures pour vous. Vous en êtes comblé.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez l'impression d'avancer vers des situations qui ne sont pas claires. Cela ne durera pas. Bientôt, tout deviendra meilleur dans votre existence.




Verseau

VERSEAU
Vous êtes capable de mieux savoir agir envers les gens avec qui vous travaillez. Vous commencez un cycle pendant lequel vous serez en mesure de mieux vivre. Tout vous apparaîtra formidable.


Poissons

POISSONS
Vous avez besoin d'être convaincu de votre grande puissance de travail. Vous allez vers des responsabilités nouvelles. Cela vous réjouit.